

La cathédrale de Rouen

Numéro d'inventaire : 2015.37.60.14

Auteur(s) : Nicole Duboc Yvon

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1999

Matériau(x) et technique(s) : papier | crayon feutre, | crayon de couleur

Description : Dessins et feuilles polycopiées collées sur une feuille de papier rose.

Mesures : hauteur : 52 cm ; largeur : 78 cm

Notes : Cette affiche présente un historique de la construction et un descriptif de la tour Saint Romain de la cathédrale de Rouen. Un dessin de dragon réalisé par un élève de Pissy-Pôville est collé en haut à droite.

Mots-clés : Dessin, peinture, modelage

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Pissy-Pôville

Historique : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

Représentations : Rouen, cathédrale

Élément parent : 2015.37.60

La cathédrale de Rouen

C'est dans la cathédrale que nous trouvons le plus de souvenirs du Saint

La Tour Saint Romain

C'est Hugues d' Amiens qui, vers 1145 envisage une reconstruction, partielle ou totale, il ne sait pas encore, de la cathédrale. La première construction sera donc la Tour Saint Romain qui sera implantée à 6m au nord de la façade principale romane de l'époque. A sa mort en 1164, elle n'est pas loin d'être achevée. Puis rapidement ensuite seront entrepris les travaux qui transformeront la cathédrale romane en monument gothique. (dès 1170) la Tour sera donc au départ une sorte de beffroi.

plan de la cathédrale au XIIIème siècle accompagnée de la tour Saint Romain située à 6m du bâtiment principal.



Il est prévu de faire une flèche de pierre, mais les travaux s'arrêtent et seront repris en 1462 avec l'édification d'un étage de style «flamboyant» surmonté d'un toit aigu dit en «fer de haches». En 1944, la cathédrale sera bombardée, la tour perdra sa toiture et brûlera en grande partie. Et ce n'est qu'en 1987 que les Rouennais pourront voir de nouveau leur tour coiffée. Quant à l'intérieur, il reste fort à faire encore aujourd'hui.

La tour a abrité de nombreuses cloches, jusqu'à 11 de 1470 à 1685. Seule la Quatrième (ou réunie) appelée ainsi car elle fut fondue avec quatre cloches échappées aux révolutionnaires. Elle disparaitra avec trois autres dans l'incendie de 1944. Le bronze récupéré permettra de fonder la Jeanne d'arc qui sera bénie en 1959.

Deux salles dans la tour: la basse et la haute.

La salle basse est encore d'un style très proche



La tour Saint Romain



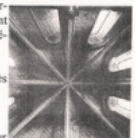
du roman. Ses murs de 2,50m d'épaisseur, ses arcatures robustes, le décor ses chapiteaux ... le montrent.



La salle haute a, quant à elle, une élégance proche de la perfection. Pourtant seulement 20 années séparent les deux constructions.

A l'harmonie des proportions architecturales s'ajoutent un grand raffinement de détails.

La sculpture aussi est très soignée.



Malheureusement la tour n'est que trop rarement ouverte au public, il faut des événements comme l'Armada ou la journée du patrimoine pour y pénétrer.